

Us et coutumes de jadis : au Pays-d'Enhaut : Saxiéma

Autor(en): **Bridel, S. / E.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

logues romands ont remarqué que la prononciation *assounâ*, qui est en usage dans la Vallée de Joux (avec variantes dans le Jura suisse et français, toujours avec -n-), ne cadre pas du tout avec les formes patoises pour *la somme* ; elle rappelle, au contraire, le mot *sonno*, *sonou* « sommeil ». A l'origine, *assounâ* signifiait donc « endormir quelqu'un » d'où, par élargissement du sens, « assommer ». Là où le français, qui ne distingue pas *le somme* de *la somme*, ne peut nous fournir la clef pour expliquer l'origine de *assommer*, ce sont nos patois — ceux du moins qui ont gardé la vieille prononciation avec -n- — qui emportent la décision en faveur de *somme* au sens de « sommeil ». Voilà à quoi sert l'étude des patois... entre autres.

(A suivre.)

(Voir compte rendu de la séance : Pages vaudoises.)

Us et coutumes de jadis

Au Pays-d'Enhaut : Saxiéma

par le doyen S. Bridel

Bridel, continuant ses promenades dans les alpes, arriva aux chalets de Saxiéma. Saxiéma s'appelle, dans les anciens documents latins « Saxa ima », les derniers rochers. Et là où il y a une étymologie aussi marquée, il serait absurde d'en chercher une autre, dit Bridel. C'est à Saxiéma que se fabriquent les meilleurs fromages, la crème la plus épaisse et qu'on trouve les pâturages les plus aromatiques de tout le Pays-d'Enhaut. Cette montagne appartenait jadis (jusqu'en 1555) aux comtes de Gruyères et jouit de quelque renom dans leurs chroniques, car une portion considérable s'appelait encore à la fin du siècle dernier le « pré de la Balla Luza », et voici pourquoi :

Luza ou Louise, fille du fermier de Saxiéma, était la beauté du pays.

Le comte Jean II l'aimait éperdument. Il lui proposa une partie de la montagne. L'intrigue fut liée d'un côté par l'amour, et de l'autre par l'intérêt. Luza se conduisit de telle manière que ce qui devait être le salaire honteux de son infâmie, devint la récompense honorable de sa vertu, dont le souvenir s'est perpétué et à laquelle le comte rendit hommage forcé sans doute, mais qui n'en fut pas moins glorieux pour l'innocence de la jeune bergère.

* * *

C'est exactement dans cet esprit que le poète Albert Schmidt a écrit sa pièce « La belle Luce » d'Albergeux, qui fut jouée avec succès au château de Gruyères, en été 1956. Schmidt fut cependant assez violemment critiqué, car la tradition populaire en Gruyère ne peut admettre que la belle enfant, fille d'un simple paysan, ait résisté aux charmes du châtelain, seigneur du Comté. On montre d'ailleurs encore au château la chambre que la « Belle Luce » aurait occupée.

E. H.

ROMANDS QUI VENEZ A LAUSANNE

*Parquez à Montbenon
et rendez-vous à la*

Brasserie du Grand-Chêne

*Restaurant français - Tea-room au 1^{er}
où vous serez bien servi*

Thé - concert

Orchestre attractions en soirée

**Votre café au Brésilien ou au
bar du Jockey**